

TOUS CONTRE TOUS

Une pièce d'Arthur Adamov
Mise en scène par
Roland Timsit et David Ajchenbaum

Avec les comédiennes amatrices et professionnelles et les comédiens
amateurs et professionnels de la troupe du
Centre social et culturel Rosa Parks

Production :
Compagnie Calvero
En partenariat avec le Centre social et culturel Rosa Parks – Paris 19

NOTE D'INTENTION

A L'ORIGINE DU PROJET...

L'atelier théâtre du Centre Social et Culturel Rosa Parks existe depuis 2018.

Roland habite dans un immeuble du boulevard Macdonald depuis plus de 10 ans. Il a été membre du collectif d'habitants réuni pour constituer un centre social dans ce quartier. Ce centre fut inauguré en 2016 et il est maintenant bien connu des habitants. Roland en est actuellement vice-président.

David connaît aussi très bien le quartier pour avoir créé des spectacles mêlant amateurs et professionnels avec des structures du 19^e arrondissement comme le Centre d'animation Curial.

En 2018, nous avons décidé d'initier bénévolement un atelier théâtre au Centre Social qui serait ouvert à tous, sans distinction d'âge ou d'expérience théâtrale. L'idée était dès le départ, de mêler professionnels et amateurs, que la technique des uns se confronte à la spontanéité des autres, dans un esprit de recherche, en essayant d'oublier nos a priori. Au bout d'un an, un groupe s'est formé dans une atmosphère fraternelle et bienveillante.

Dans le même temps, le centre social, comme tout le quartier est confronté à l'arrivée de réfugiés. Des campements s'installent au centre commercial du Millénaire, Porte d'Aubervilliers, mais aussi juste devant le centre social qui se trouve alors face à des choix et des dilemmes. Il n'est pas un centre d'accueil ni d'hébergement et pourtant il ne peut pas fermer la porte à ces hommes, femmes, enfants en détresse. Parmi les habitants, les opinions sont contrastées. Certains veulent accueillir sans limites d'autres refusent, les conditions d'hygiène et de sécurité sont difficiles, le débat est tendu. Le Conseil d'administration du centre social se réunit plusieurs fois afin de définir une position qui sera celle de la porte ouverte en coordination avec les ONG actives sur le quartier, mais avec les limites de ses moyens humains et matériels. La vie du centre va en être bouleversée.

Roland, en tant que vice-président du centre et habitant du quartier, est comme beaucoup d'autres impliqué dans cette solidarité avec ceux qu'on appelle « les migrants ».

Il nous apparaissait inconcevable de poursuivre l'atelier comme si de rien n'était, alors que les participants passaient chaque semaine devant ces personnes pour venir. Comment en faire abstraction ? Nous avons donc décidé de leur proposer de travailler sur la pièce d'Arthur Adamov « Tous contre tous », qui résonne fort puisqu'elle parle de la façon dont un pouvoir politique totalitaire monte une population contre des réfugiés. Au début, il s'agit uniquement d'une base pour chercher, expérimenter, improviser. Les questions esthétiques se mêlent aux questions politiques : comment représenter une foule sur scène ? Le nombre suffit-il ?

Comment amener l'actualité au théâtre sans tomber dans le sensationnalisme ou le didactisme ? Les participants adhèrent avec entrain à cette proposition, ils y voient l'occasion d'associer leur passion théâtrale à ce qu'ils ressentent comme citoyens.

Au début de l'année 2020, nous leur proposons de monter pour de bon cette pièce, un travail au long cours qui doit nous mener à une création en saison 2021-2022. Les premiers essais commencent, mais seront interrompus par le COVID-19.

Au mois de juillet 2022, après une longue interruption, à la décision de l'ensemble des participants, nous décidons de reprendre les répétitions.

LA PIÈCE

Nous n'avons pas pensé à Adamov par hasard. Depuis plusieurs années, nous réfléchissons à la manière de monter cette pièce aujourd'hui méconnue, mais dont la fable résonne malheureusement si fort. Dans un pays totalitaire, que traverse une crise économique, les gouvernements successifs, pour calmer les ouvriers réduits au chômage, rejettent sur les réfugiés la responsabilité de la crise qui affame et affole les travailleurs. Un changement de régime intervient et les persécutés deviennent à leur tour les persécuteurs.

Sans cesse, des décrets limitent les droits des réfugiés, sous prétexte qu'ils prennent le travail des habitants. Mais le pouvoir change de main et les réfugiés accèdent à des droits importants ; ils sont à même d'écraser ceux qui les oppressaient. Pris dans ce flottement politique, les ambitieux et les malins essaient de garder leurs postes et de bénéficier de leurs relations...

La pièce met en scène une population appauvrie et deux jeunes gens : Zenno, réfugié, et Jean, natif de ce pays imaginaire. Quand Jean perdra son emploi, il croira les discours politiques stigmatisant les étrangers. Jean passera du rôle du chômeur à celui de chef de gang politique puis deviendra réfugié à son tour. Zenno, lui, passera du rôle du paria à celui de parvenu, puis de nouveau à celui de fugitif. Jean et Zenno vont se rencontrer, s'affronter et finalement leur conflit les mènera à la mort.

Le titre «Tous contre tous» illustre une impasse humaine et politique : imaginer pouvoir vivre en opposition aux autres, en voyant l'autre comme la cause de ses malheurs.

Adamov écrit cette pièce au début des années 50, alors qu'il est très marqué par la Seconde Guerre mondiale. Elle sera créée par Jean Marie Serreau.

UNE ESTHETIQUE CINEMATOGRAPHIQUE

Outre la pertinence politique, le choix de monter cette pièce avec une troupe d'amateurs et de professionnels est également esthétique. Montrer une foule sur scène, représenter un peuple est toujours une affaire délicate. 200 comédiens peuvent être insuffisants, tandis qu'un comédien seul peut parvenir à faire foule. Nous voulions que la multiplicité des codes de jeu, des techniques, des parcours, des origines, créent sur scène cette foule hétéroclite qu'Adamov décrit avec une énergie surprenante. Nous monterons la pièce avec une quinzaine d'actrices et d'acteurs.

Notre troupe compte une vingtaine de comédiens, professionnels et amateurs. Ils seront quatorze sur scène, jouant en alternance. Nous allons situer la pièce de nos jours. Un des héros, Jean Rist, sera livreur à vélo. Le décor représentera un quartier pauvre de la ville, un chantier abandonné. Le sol sera jonché de vieux ordinateurs et d'écrans de télévision. Comme dans la ville que nous connaissons, un autre espace, propre, aseptisé, mensonger coexistera avec le premier. Des écrans publicitaires plats, des lampadaires design, des affiches colorées et riantes. Nous donnerons ainsi à voir la différence entre la ville telle que la rêvent les politiques et telle qu'elle existe pour ses habitants. Dans de nombreux quartiers de grande ville, nous pouvons voir ces contrastes saisissants : des terrasses de café chic entourées de toxicos, de mendiants ; des espaces publicitaires d'une propreté immaculée devant des façades qui se lézardent ; ou, plus récemment, des affiches promouvant le masque comme « accessoire tendance » contrastant avec l'anxiété liée à la pandémie.

Sur les différents écrans, au sol comme suspendus, seront parfois diffusés les communiqués du gouvernement et d'autres vidéos. Une réflexion est en cours sur ce sujet. Nous cherchons comment évoquer les images diffusées par les chaînes d'infos en continu qui banalisent les drames des réfugiés, mais sans tomber dans l'illustration sensationnaliste.

Cette pièce rappelle le « réalisme poétique » du cinéma français d'avant-guerre, avec des personnages et un environnement populaires (ouvriers surtout, mais aussi soldats, prostituées, etc). Comme dans ces films, l'univers est urbain, concentré sur l'idée même de la ville et des échanges qui y ont lieu. La représentation de l'urbanité est frontale, brutale — c'est le côté « réaliste ».

Dans la pièce d'Adamov comme dans ces films, les personnages sont maudits, souvent parias (le fugitif Zenno peut faire écho au déserteur du Quai des brumes), représentants d'une classe sociale, mais aussi et surtout marqués par un fatalisme qui leur est propre. Le destin, la fatalité, a d'ailleurs une place prépondérante dans ces films comme dans la pièce — c'est le côté « poétique ». « Le jour se lève » ou « La Bête humaine », entre autres, sont entièrement construits sur cette idée.

L'importance du dialogue chez Adamov rappelle également cette période. Le réalisme poétique est le premier grand courant cinématographique français du cinéma parlant, et sous l'influence de Prévert notamment, le réalisme poétique romantise le réel et met en évidence les enjeux dramatiques. Une grande partie des scènes est d'ailleurs tournée pour servir ces dialogues, dans le sens où la parole, l'idée exprimée verbalement, devient le centre d'attention. Nous voulons mettre nous aussi en avant ce plaisir du mot, de la parole, de la rencontre entre un acteur et une phrase.



Le jour se lève, Marcel Carné, 1939

Ce traitement est issu à la fois du cinéma expressionniste et du documentaire : Les films expressionnistes des années 1920 représentent souvent la ville comme la personnification du vice - les rues sont déformées, les architectures torturées, suggérant ainsi une certaine déviance des milieux bourgeois.



Pépé le Moko, Julie Duvivier, 1937

Au-delà des mots, cet aspect cinématographique aura une place importante dans notre mise en scène. Nous voulons rappeler les lumières somptueuses des films de Carné, qui savait comme personne créer des atmosphères en jouant sur les noirs, les gris, les blancs clairs ou cassés, dans des jeux d'ombre jamais appuyés. Le rôle de Philippe Quillet, notre éclairagiste, sera primordial. Il a cette capacité à dessiner des espaces et à transformer la scène sans débauche de moyens, par la précision de ses lumières. Cette référence au cinéma noir et blanc peut épouser notre volonté de représenter l'urbanité ultramoderne, en ce qu'elle est également une référence au mouvement hip-hop, qui lui aussi a fait du noir et blanc son terrain de jeu, de « La Haine » de Kassovitz au clip de « Vréalité » de Kekra et Niska.



La Haine, Mathieu Kassovitz, 1995

TRAVAILLER AVEC DES AMATEURS

Le travail avec des amateurs fait partie intégrante de notre rapport au théâtre. De 2015 à 2017, nous avons mené un grand projet réunissant cinquante collégiens du 19^e arrondissement, des musiciens de l'Orchestre de Chambre de Paris, une chanteuse lyrique et des comédiens. Il s'agissait de créer un spectacle de son écriture à sa représentation scénique avec des enfants. De mettre ces enfants amateurs, sans pratique artistique, sans idée préconçue, au cœur de la création. Nous voulions réitérer l'expérience, mais en montant cette fois-ci un spectacle avec des adultes, où les amateurs et les professionnels seraient à égalité. Face aux amateurs, les techniques des professionnels redeviennent des outils parmi d'autres au service du théâtre. Leur façon de venir sur scène, sans a priori, sans formation ni déformation, permettent aux professionnels de requestionner leur art. Les professionnels, eux, apportent aux amateurs leur expérience et leur inventivité, la manière dont ils savent sans cesse renouveler leur énergie.



Vréalité, Scotty Simper, 2019

David Ajchenbaum et Roland Timsit

BIOGRAPHIES

SUR SCÈNE



Eddy Amiar
Comédien

Né à Colombes, Eddy Amiar, après des études de cinéma et audiovisuel, rejoint la compagnie Dramad théâtre urbain en 2009. L'idée de la compagnie et de mettre la rue dans le théâtre et le théâtre dans la rue. C'est dans le rôle d'Armand graffeur et étudiants pour la création Ugo, qu'il arpente la France et le festival off d'Avignon, puis quatre années de compagnie et de tournées. Il parfait sa formation au sein du Studio de Formation théâtrale de Vitry-sur-Seine.

Après une autre vie partagée entre Londres, Paris et Lisbonne, il revient à la scène pour "Tous contre Tous" d'Arthur Adamov.

Sylvie BARICAULT
Graphiste

Diplômée d'un master 2 en direction artistique et web design, elle a exercé le métier de graphiste en agence de publicité.

Son parcours extra-professionnel s'est enrichi de ses passages, en amateur dans les Écoles de Théâtre Raymond Girard, Luc Fritsch, Théâtre Darius Milhaud, Annie Noëlle Reggiani où elle rencontre l'acrobatie et le jonglage qu'elle approfondit chez Alexandre Del Perugia, École Théâtre du Passage.

Elle participe en tant qu'acrobate à l'opéra Mignon d'Ambroise Thomas au Théâtre de Compiègne et en tant que choriste à l'opéra de Didon et Enée de Purcell à l'Abbatial de Gisors et la Chapelle de l'Hôpital Lariboisière. Elle se forme au métier de Régisseur-cinéma au Centre Européen de Production de films.





Oscar COPP
Comédien

C'est en 2001, âgé de 11 ans, qu'Oscar Copp découvre le cinéma. Après plusieurs allers-retours entre sa Dordogne natale et Paris pour les besoins de castings, il finit par décrocher un rôle et jouera le rôle de Max dans « Swing », long-métrage réalisé par Tony Gatlif.

Il continue sa scolarité en Dordogne avant d'être choisi pour un téléfilm de Thierry Binisti, dans lequel il tient le personnage principal dirigé par. Les castings vont alors s'enchaîner et il tournera plusieurs longs-métrages et téléfilms alors qu'il est au collège et au lycée. Après l'obtention de son bac, il décide de s'installer à Paris pour suivre des cours aux Cours Florent, puis au Conservatoire du 7^e arrondissement.

Il découvre le théâtre professionnellement l'année suivante en incarnant le premier rôle dans « Casteljaloux », mis en scène de Laurent Laffargue. Il enchaînera par la suite plusieurs rôles dans des séries, longs-métrages, courts-métrages et téléfilms. Oscar a tourné dans les films de Ivan Attal, Guillaume Galienne ou encore Clovis Cornillac. Puis l'occasion de rejouer au théâtre se présente à nouveau sous la direction de Roland Timsit pour la pièce « la carte du temps » de Naomi Wallace en 2015.

En 2023, il est à l'affiche du long-métrage Les Survivants, de Guillaume Renusson, aux côtés de Denis Ménochet.

Dembo DRAMÉ
Entrepreneur

Dembo Dramé naît le 23 mars 1990 dans le 18^e arrondissement de Paris, de parents d'origine sénégalaise.

Avec ses camarades de classe se révèle sa fibre artistique. Par le biais de l'écriture tout d'abord, puis de la musique ensuite. Il suit en parallèle un cursus scolaire assez classique, qui le mène jusqu'aux bancs de la fac où il étudie le droit pendant quelques années.



Après s'être essayé à différents métiers dits « classiques », il revient à ses premiers amours en s'associant avec son ami d'enfance Abou TOURÉ pour créer une startup dont le but est de transmettre du savoir à travers des musiques de rap.

Ayant toujours été attiré par l'acting, notamment grâce aux films et séries qu'il a vus dans sa jeunesse, il s'intéresse plus particulièrement au théâtre à travers des rencontres avec des amis qui se trouvent être comédiens. C'est ainsi qu'il finit par participer à ses premiers ateliers de théâtre en 2019, et qu'il prend plaisir, depuis, à jouer en compagnie de ses camarades de troupe.



Juliette DURET
Comédienne

Après sa formation, Juliette se tourne vers la mise en scène et explore la thématique des violences ordinaires, avec les pièces, « Scènes de Chasse en Bavière » de Martin Sperr, et « Légendes de la Forêt Viennoise » d'Odon von Horvath. Elle travaille avec Frédéric Bélier-Garcia sur la création de « Chat en Poche », de Georges Feydeau. Elle tourne avec des réalisateurs comme Pierre Schoeller (Un peuple et son roi), Mathieu Vadepied, Olivier Nakache et Eric Toledano (En Thérapie)...

En 2019, elle crée le collectif Femmes de boue avec Coralie Emilion-Languille, Armelle Gerbault et Fanny Pascaud. L'essence de leur travail est de s'interroger sur la mémoire, qu'elle soit collective ou individuelle.

En ce moment, elle joue dans Mon Âme au Diable, de et par Margaux Conduzorgues (création au Domaine d'O, soutient des 13 Vents, CDN de Montpellier), « Femmes de boue », une création collective qui interroge le prisme de l'héritage mères/filles, « À vos marques », une écriture de plateau sur le monde du travail mis en scène par Marine Bellier-Dézert et Anthony Carleso, et « King Kong théorie », de Virginie Despentès, qu'elle met en scène et joue seule. La pièce s'accompagne d'un débat sur les rapports femmes / hommes et les questions de genre.

Hafida EL ABDALAOUI
Ingénieure

Hafida El Abdalaoui est ingénieure de recherche en biologie avec pour sujet de prédilection l'épigénétique humaine. Elle a travaillé dans divers laboratoires en France, au Québec et en Arabie Saoudite, pays où elle a vécu près de 10 années.

Enfant, elle sera initiée au jeu théâtral grâce à ses enseignants et à la comédienne Gilda Bittoun. En 2005, durant sa formation au CNAM, elle découvrira les cours d'improvisation et de théâtre de Jean-Pierre Chrétien-Goni. Cet enseignement et cette approche du théâtre sont pour elle une véritable révélation. Depuis l'improvisation et le théâtre amateur l'accompagnent : « L'Homme au Jasmin » une adaptation du roman d'Unica Zurn, mise en scène par Jean-Pierre Chrétien-Goni et présentée en octobre 2008 au théâtre Le Vent se Lève! puis dans le même lieu, « Désidérata » en juillet 2010 mise en scène par Bertrand Farge.

En Arabie Saoudite, elle participe annuellement aux stages du BATS improv' théâtre de San Francisco, menés par Regina Saisi, Lisa Rowland, Basel Al Nafouri et Tim Orr et crée une troupe autogérée d'improvisateurs amateurs. En octobre 2019, elle rejoint l'atelier théâtre de Roland Timsit au Centre Social Rosa Parks (Paris).





Julie-Sara FOULON
Comédienne et scénariste

Julie-Sara FOULON est née le 25 mars 1997 à Addis Abeba en Éthiopie. À l'âge de six ans, elle arrive en France où elle grandit dans une petite ville normande : Verneuil-Sur-Avre. À 18 ans elle commence des études d'Histoire à Paris 1 Panthéon Sorbonne. En 2020 à l'âge de 23 ans, elle publie un premier livre-témoignage intitulé Sara et Tsega. Son livre parle des coulisses de l'adoption internationale entre la France et l'Éthiopie. Elle en fera son combat. Aujourd'hui elle milite avec l'association RAIF et à travers une plainte collective déposée en 2021 contre un Organisme d'Adoption Autorisé, afin que les adoptions illicites soient reconnues en France.

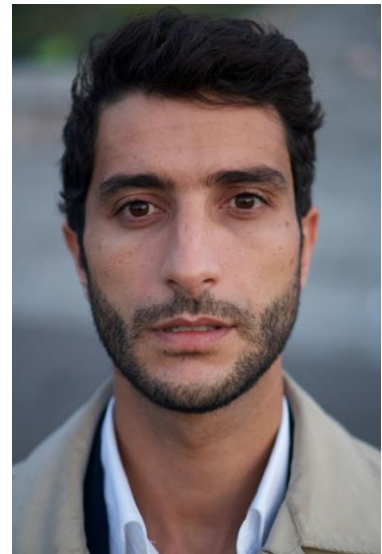
Le théâtre vient à elle spontanément, animée par tous les arts qui touchent aux partages. Elle fera sa première apparition dans la Saison 2 de la série Stalk réalisée par Simon Buisson. La même année, elle prend ses premiers cours de théâtre à l'Atelier de l'acteur. Julie-Sara reste une autodidacte qui aime porter plusieurs casquettes. Depuis octobre 2022, elle est représentée en tant que comédienne et scénariste par l'agence VMA.

Mohamed MESSIRDI
Décorateur

Mohamed Messirdi est né à Brest, en Bretagne. Fils d'un artisan ouvrier né au Maroc et d'une mère bibliothécaire née en France de parents algériens, il grandit dans la commune de Plougastel-Daoulas. Durant son enfance il a une fascination pour le cinéma, surtout les westerns qu'il regarde avec son père. Il se déguise souvent pour faire le show devant le caméscope de son père.

Arrivé à ses vingt ans à Paris, il travaille pendant une dizaine d'années dans divers secteurs d'activités liés au commerce, dans le transport et dans le bâtiment. Voulant s'inscrire à un cours de théâtre, le professeur lui dit de repasser le mardi suivant. En revenant à la date donnée, il se rend compte qu'aucun cours n'a lieu ce jour-là. Se disant que ce n'était pas le moment, il se conforta dans son appréhension de passer le seuil d'un cours de théâtre.

Dix ans après son premier essai, il finit par se rendre à l'atelier de Roland Timsit et David Ajchenbaum. Il y redécouvre le plaisir de jouer qu'il avait durant son enfance, un esprit d'équipe et une bienveillance. Mohamed travaille actuellement comme décorateur sur des plateaux de cinéma.





Soria MOUFAKKIR
Comédienne.

Après un concours d'entrée, elle intègre l'Erac (l'École Régionale d'Acteur de Canne). Après cette formation, elle passe une audition à Paris. Elle est choisie pour interpréter le premier rôle féminin dans la pièce de théâtre d'Arnold Wesker « La cuisine » avec la compagnie de théâtre de l'Escabeau à Briare.

Par la suite, elle monte et interprète le « Bel indifférent » de Jean Cocteau à Paris. Roger Hanin lui proposera de clôturer le festival de Pau. Elle enchaîne des rôles dans des séries et longs-métrages (Éric Rochant, Yann Gozlan, Malik Chibane, Jacques Fieschi, Jean-Luc Godard, Cheyenne Carron, etc.).

Suite à un concours national pour la lutte contre le racisme, Soria coécrit un court-métrage où elle y raconte sa propre histoire. Son scénario est sélectionné parmi les douze premiers. La réalisatrice Yasmina Benguigui choisit de réaliser son court-métrage et Soria Moufakkir y interprétera son propre rôle.

Parallèlement, elle a travaillé bénévolement pendant des années auprès de la Croix-Rouge Française avec son frère Fouad auprès d'enfants issus de quartiers défavorisés.

Roland OSMAN
Comédien

Formé au conservatoire régional de Versailles et à l'École du passage de Niels Arestrup dans les années 90, Roland Osman intervient depuis de nombreuses années dans les communes de région parisienne (en dispensant des interventions théâtrales pour un public varié. En ce moment il monte un spectacle avec les patients du centre psychiatrique de Poissy (78) qui s'est joué au théâtre "Le Sax" à Achères en février 2023.



Il a joué plusieurs One Man show à Paris au Théâtre de dix heures et en tournée et des pièces du répertoire. Il a également joué dans « Mafia et sentiments » au Mélo d'Amélie

Il intervient aussi depuis de nombreuses années en milieu associatif avec des travailleurs sociaux, maison de quartier, prison, pour sensibiliser les jeunes à la pratique du théâtre et plus particulièrement de l'improvisation théâtrale.

Il monte actuellement un nouveau solo « dernière nuit au Red hôtel » et a participé au plateau organisé par Papy (Jamel / Mr Fraize...) au Prisme d'Élancourt 78 diffusé par TV Fil. Il participe aussi activement à un programme fiction avec les Youtubeurs Yacetom.



Marie PERRET
Comédienne

Après une licence de Lettres & Arts, Marie se forme durant trois ans au Studio de Formation Théâtrale, de Vitry-sur-Seine. Attirée par la mise en scène, elle participe à un stage d'assistantat à la mise en scène avec Jean-François Sivadier et son équipe, lors de leur reprise de *La Vie de Galilée* de Brecht. Elle crée en 2014 la Compagnie Les Oiseaux de Nuit avec Doriane Gautreau, dont elles assurent la direction artistique. Elle joue et codirige la mise en scène de plusieurs de leurs spectacles : *Paradise*, de Daniel Keene, *ADN (Acide DésoxyriboNucléique)*, de Dennis Kelly, ainsi que *Tu seras coupable ma fille*, la première création collective de la compagnie. En 2018, elle participe à un stage d'art dramatique sur le thème de "Racine / Feydeau" au théâtre de la Tempête sous la direction de Clément Poirée et Bruno Blairet.

En 2019, elle se lance dans une nouvelle aventure artistique et sociale, en tant qu'autrice et comédienne, à travers le premier théâtre forum de la compagnie, *Profil Bas*, mis en scène par Amandine Deboisgisson. Elle rejoint la distribution de *La Chute de la Maison Usher* en 2022, mis en scène par Cecilia Dassonneville. Très attachée aux sujets sociaux et sociétaux, elle élabore avec Doriane Gautreau des projets d'actions culturelles (pour les centres sociaux, les EHPAD, ou encore les missions locales) notamment grâce au théâtre forum.

Maya SERRULLA
Directrice de casting.

Maya Serrulla, née d'une mère vietnamienne née en « Indochine française » et d'un père d'origine espagnole et ukrainienne, a grandi à la campagne. Ses grands-parents paternels (anti-franquiste et juifs de Kiev) se sont rencontrés durant la guerre dans le camp de Gurs. Après un double cursus universitaire aux langues O. et à Paris 3, elle intègre la F.E.M.I.S en section réalisation.



En sortant, elle travaille en tant que scripte et/ou casting, pour le cinéma et la télévision auprès de réalisatrices telles que Karin Albou, Solveig Anspach, Dominique Cabrera, Sophie Fillières, Christine François, Adina Pintilie ou encore Anne Villacèque et de réalisateurs tels que Rémi Bezançon, Neil Beloufa, Guido Chiesa, Maurice Failevic, Bourlem Guerdjou ou encore Matthias Luthardt. Elle participe également à nombre de cours sur la direction d'acteurs.

Cherchant un atelier de théâtre pour un jeune homme, elle découvre par hasard l'atelier de Roland Timsit. La formule mêlant professionnels et amateurs l'intéresse tout particulièrement. Après avoir « essayé » un cours et rencontré Roland et les autres membres du groupe de l'atelier, elle décide d'y rester pour connaître avec eux, l'aventure collective.



Arnold Stéphane SIEMENI
Entrepreneur

Je suis un entrepreneur dans la location courte durée touristique et le transport de personnes, tout en nourrissant une passion profonde pour le théâtre amateur. Ancien élève du Cours Florent, j'ai eu la chance de jouer dans quelques pièces de théâtre amateur. Mon profil allie avec succès la créativité artistique, la découverte de nouveaux horizons à travers le voyage et l'aventure, ainsi que la détermination forgée par la pratique de la boxe. Ma polyvalence et ma passion se combinent pour créer une expérience de vie riche et épanouissante.

Mathias TIMSIT
Comédien

Après être passé par l'atelier amateur de l'école Blanche Salant, Mathias a suivi les cours de Daniel Berlioux au conservatoire du 7^e arrondissement de Paris.

En 2016, il tient le rôle principal de la campagne gouvernementale « Toujours le choix » qui vise à sensibiliser les jeunes contre le terrorisme et dans laquelle il interprète un extrémiste islamique. Ce projet a été très largement diffusé à la télévision ainsi que sur internet sous forme de film interactif.



Également rappeur sous le pseudonyme de Mel Monty, il a joué le seul en scène « L'auteur avec un acteur dans le corps », d'André Benedetto et mis en scène par Roland Timsit, en 2017 et 2018 au Théâtre des Carmes dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Parallèlement, il a sorti le clip/court-métrage « Septembre » réalisé par Antoine Besse. Il a également joué dans la troisième et ultime saison de la série Ocs « Irrésponsible » réalisée par Stephen Cafiero



Abou TOURÉ
Entrepreneur

Diplômé d'une école de commerce, Abou est un entrepreneur de 30 ans dans le domaine de l'éducation et de la musique. Ses compétences sont diverses et vont de la programmation informatique, la création d'intelligence artificielle au marketing en passant par la finance.

Passionné par les voyages et les séries, il a parcouru de nombreux pays afin de découvrir de nouvelles cultures. Engagé, il met à disposition ses compétences dans plusieurs associations. Certaines de ces associations luttent pour l'égalité des chances, d'autres proposent des aides et échanges culturels avec des pays en voie de développement. Durant son adolescence, Abou fit partie d'un groupe de hip-hop amateur et donna quelques représentations à Paris. Depuis octobre 2019, Abou prend des cours d'improvisation et théâtre au centre culturel Rosa Parks.

Metteurs en scène



David AJCHENBAUM

Auteur, comédien et metteur en scène, David Ajchenbaum a débuté le théâtre à douze ans, en interprétant un jeune Mozart dans « Bastien et Bastienne », sous la direction de Marc Goldberg. C'est ce dernier qui l'initie à la mise en scène en le prenant comme assistant sur de nombreux spectacles, dont la création mondiale de « A woman of mystery » de John Cassavetes, avec Myriam Boyer.

Il a monté plusieurs pièces dont il est lui-même l'auteur, comme "Un Destin Résolument Moderne", et fait partie du collectif C.R.A, avec lequel il tourne de nombreux longs-métrages. Il a écrit, en collaboration avec 50 enfants, le livret d'un conte musical, « Malek et Zarafa », sur une musique de Pierre Chépélov. Il met en scène le spectacle « Pénélope », un conte vidéo hip-hop jeune public de Martin Chastenot et Pascal Caparros. Sa mise en scène du "Courage de ma mère", de George Tabori, créée au théâtre des Halles d'Avignon en 2017, a été reprise en 2023 au Théâtre de la Reine Blanche, à Paris. Il prépare actuellement la création d'un nouveau conte musical, « Ma chimère ».

Roland TIMSIT

Formé au Conservatoire National de Région de Montpellier et à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Roland Timsit est ce qu'on appelle un homme de théâtre complet : comédien, metteur en scène - notamment pour « La Carte du temps » de Naomi Wallace, spectacle créé au Théâtre des Halles en 2013 et repris au Théâtre 13 en 2015 et pour lequel il a été lauréat de la Fondation Polycarpe - producteur - il a coproduit la dernière création de Roger Blin avec sa première compagnie. Roland est également clown .



Comme comédien, il travaille avec des metteurs en scène aussi différents que André Engel, Jean Damien Barbin, Jean Négroni, Richard Demarcy, Céline Agniel, David Ajchenbaum ou encore Youlia Zimina. Avec son personnage de Clown "Chapo", il crée le spectacle "Chapo dans le métro", qui tourne longuement en France et à l'étranger. Roland est très actif dans l'éducation artistique et culturelle. Il a notamment mis en scène en 2017 le conte musical « Malek et Zarafa » en collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Paris. Il a joué « Le courage de ma mère » de Georges Tabori, mise en scène de David Ajchenbaum créé au théâtre des Halles en 17 et repris en 22 à la reine Blanche à Paris. Au cours des saisons 19/20, 20/21, 22/23, 23/24 il est en tournée avec « Place » de Tamara Al Saadi et « Boxing Shadows » de Timothy Daly mis en scène par Isabelle Starkier. Depuis mai 2020 Roland Timsit a rejoint la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville qui assure les consultations poétiques.

CRÉATEUR LUMIÈRES



Philippe QUILLET

Créateur lumières et scénographe pour les arts vivants, il travaille au théâtre avec Ariane Mnouchkine, Jean-Claude Brialy, Alain Sachs, Stephan Meldegg, Roland Timsit..., pour l'opéra avec Mireille Laroche et la Péniche Opéra..., pour la danse contemporaine avec Claude Brumachon..., pour la musique avec Patrice Fontanarosa, Marielle Norman, Julia Migenes, Didier Lockwood..., et pour la variété avec Juliette, Diane Dufresnes, Ute Lemper, Dee Dee Bridgewater, le Quatuor...

Il met en lumière les expositions du Muséum National d'Histoire Naturelle, et assiste André Diot pour les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville de 1992, chorégraphiées par Philippe Découflé. Plus récemment, il illumine le Mobile Art de Channel créé par Zaha Hadid, exposition d'art contemporain itinérante (Hong Kong, Tokyo, New York...) et réalise la scénographie lumineuse de « 6 milliards d'autres » de Yann Arthus Bertrand au Grand Palais à Paris.

LA COMPAGNIE CALVERO

Roland Timsit crée la Compagnie Calvero en 1996 pour l'exploitation de son spectacle de clown « Chapo dans le métro », qui sera joué plus de 200 fois, en France, en Roumanie et en Israël. La Compagnie Calvero a depuis produit de nombreux spectacles de différents metteurs en scène, tels que Jean Négroni, compagnon de Vilar, pour "Le contrat", de Slawomir Mrozek, ou Isabelle Ganz, pour "Permission de jardin".

Plus récemment, la Compagnie a produit plusieurs spectacles :

- « La Carte du temps – Trois visions du Moyen-Orient », de Naomi Wallace (entrée au répertoire de la Comédie-Française pour la pièce « Une puce, épargnez-la »), mise en scène par Roland Timsit avec notamment David Ayala et Daniel Martin, créée au Théâtre des Halles d'Avignon en 2013 et reprise en 2015 au Théâtre 13, à Paris, et en tournée ;
- « Thermidor Terminus, la mort de Robespierre », d'André Benedetto, mis en scène par Roland Timsit et créé au Théâtre des Carmes - André Benedetto en 2013. Le spectacle a été repris en tournée en 2015, 2017, 2020 et 2022 ;
- « Le Courage de ma mère », de George Tabori, mis en scène par David Ajchenbaum, interprété par Roland Timsit et créé au Théâtre des Halles d'Avignon. Ce spectacle devait être repris en mars-avril 2020 au Théâtre de la Reine Blanche, à Paris. Les représentations ont été annulées en raison de la crise sanitaire. Il sera finalement programmé dans ce même théâtre au premier semestre 2022 ;
- « L'auteur avec un acteur dans le corps », d'André Benedetto, mis en scène par Roland Timsit, interprété par Mathias Timsit. Le spectacle a été créé en juillet 2018 au Théâtre des Carmes – André Benedetto.

Également active dans l'éducation artistique et culturelle, la Compagnie Calvero a mené plusieurs actions ambitieuses dans ce domaine. De 2015 à 2017, elle a ainsi créé en collaboration avec L'Orchestre de Chambre de Paris un conte musical, « Malek et Zarafa ». Ce projet a pour objectif d'inclure dans toutes les étapes de la création des collégiens des établissements Mozart et Michelet, situés dans le 19^e arrondissement de Paris. La première année, les collégiens ont écrit le texte du conte avec l'auteur David Ajchenbaum. Ils ont également participé à des ateliers avec le compositeur Pierre Chépélov, qui a ensuite écrit la musique. La deuxième année, les élèves ont appris le chant avec la cheffe de chœur Émeline Martinez et le chef d'orchestre Yohann Recoules et le jeu avec le metteur en scène Roland Timsit. Ils ont ensuite interprété le spectacle sur la scène du Cabaret Sauvage avec une chanteuse lyrique, trois chanteurs-comédiens et des instrumentistes de l'Orchestre de Chambre de Paris.

Durant l'année scolaire 2018-2019, la Compagnie Calvero a travaillé avec le collectif Medvedkine pour proposer à des lycéens en filière professionnelle au lycée Lucie Aubrac un programme autour de la musique improvisée et de la poésie. La même année, la Compagnie Calvero s'est associée au Grand Mélange, l'Association de Marc-Olivier Dupin, afin de créer avec des lycéens en filière professionnelle au Lycée Lucie Aubrac de Pantin un nouveau conte musical, « La mille-deuxième nuit – chroniques de Pantin et d'ailleurs ». Les lycéens ont à nouveau travaillé avec David Ajchenbaum, Roland Timsit et Yohann Recoules, mais aussi avec le compositeur

Orlando Bass et le plasticien Vojtech Janyska.

LA COMPAGNIE EN VIDÉOS. . .

- Captation de "La carte du temps, trois visions du moyen orient" de Naomi Wallace, Mise en scène de Roland Timsit - mot de passe : Roland <https://vimeo.com/236711801>
- Captation de " Le courage de ma mère " de Georges Tabori, Mise en scène de David Ajchenbaum <https://vimeo.com/233018035/36b0d04a62>
- « Histoire d'un conte musical » de Leïla Morouche, reportage autour de Malek et Zarafa <https://vimeo.com/225234244/19e5d6fefc>
- Captation de " L'auteur avec un acteur dans le corps " de André Benedetto, Mise en scène de Roland Timsit - mot de passe : Mathias2018 <https://vimeo.com/262826213>